

L'UTILISATION DU CORPUS COMPARABLE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION

Mihaela VISKY

Politehnica University of Timișoara, Romania

Résumé: Les corpus comparables servent de base à la traduction assistée par ordinateur, à l'analyse contrastive, à la lexicologie, etc, et ils sont aussi utilisés dans l'enseignement de la traduction. Les exercices proposés aux étudiants ont eu comme but d'améliorer la compréhension des textes sources et la reformulation dans la langue cible, surtout en ce qui concerne l'utilisation des termes et des expressions propres à chaque langue. Nous estimons que l'utilisation du corpus comparable en classe de traduction représente une initiation au milieu professionnel et une étape importante dans la formation des traducteurs.

Mots clés: enseignement de la traduction, corpus comparable, compétence de traduction, formation par compétence, tâche de traduction

1. Introduction

Le processus traductif suppose de la part du traducteur une parfaite connaissance des deux langues et du sujet, ainsi que du contexte au sens large. Pour Michel Balat, la traduction se retrouve dans le contexte et il existe une infinité d'hypothèses de sens dans la traduction interprétative : « nous sommes devant des interprétations successives de la même chose. Tout ce qui est au niveau de l'expression formalisée, je n'ose dire consciente, de l'interprétation, est proprement interminable » (Balat, 1993 :149). Pour d'autres spécialistes, le contenu même du terme « texte » a changé, car il peut être défini comme étant « une entité dont le sens dépasse la somme des sens individuels des mots » et « en outre, ce sens ne "réside" pas dans le texte une fois pour toutes » (Bălăcescu, Stefanink, 2003 : 511).

Cette permanente évolution du/des sens d'un texte, représentant l'un des plus importants problèmes de traduction, qui s'ajoute aux difficultés de traduction propres à chaque étudiant, conduit à un blocage, à un figement du traducteur débutant devant son texte. Dans son article « Temps de créativité en traduction », Mathilde Fontanet considère les problèmes de traduction comme étant « toute situation dans laquelle le traducteur se trouve dans l'incapacité de produire spontanément un équivalent du texte de départ en langue d'arrivée », et à cela elle ajoute la prise de conscience « de cette incapacité » et sa correction qui se réalise, selon ses mots, « en passant par un processus de recherche de solution » (Fontanet, 2005 : 433). Un traducteur débutant n'a pas encore acquis la méthode de traduction, les compétences et les connaissances lexicales et professionnelles nécessaires à cette production spontanée de l'équivalent. La créativité, que Mathilde Fontanet définit, en reprenant la définition du TLFi, comme étant la capacité de « découvrir une solution nouvelle, originale, à un problème donné », est un but qu'on atteint après des années de travail et elle s'ajoute à d'autres termes comme la maîtrise, la spontanéité, l'originalité, l'autonomie intellectuelle, etc., caractérisant le travail d'un traducteur chevronné.

À tous ces problèmes auxquels se confronte le traducteur débutant s'ajoutent ceux liés au point de vue professionnel sur la traduction dont les plus importants, en 1^{ère} année d'études, sont le respect des délais, l'utilisation des instruments de traduction appropriés, la qualité des traductions, la révision et l'évaluation, « la défense et illustration » des variantes proposées, une certaine liberté d'esprit et d'expression qui s'acquiert par l'étude et l'apprentissage du lexique (dans les deux langues), de la syntaxe, des spécificités des registres de langue, etc. Voilà autant de questions (auxquelles s'ajoutent beaucoup d'autres) auxquelles les étudiants doivent trouver des réponses appropriées.

Nous nous sommes proposé d'indiquer et, par conséquence, d'apprendre à utiliser, à nos étudiants certaines voies menant à ces réponses, voies que nos étudiants ne connaissaient pas encore. L'utilisation des corpus comparables en est une.

2. Avantages de l'utilisation des corpus comparables dans l'enseignement de la traduction

Dés la 1^{ère} année de formation en traduction, au séminaire de traduction l'enseignant se propose de familiariser l'étudiant et de le conduire à la maîtrise d'outils spécifiques des traducteurs, car sa future employabilité en dépend. Apprendre à les utiliser doit se faire le plus tôt possible pour permettre à l'étudiant un passage plus facile à la vie professionnelle ou aux niveaux supérieurs de la formation, c'est à dire aux masters.

Les corpus comparables représentent l'un de ces outils spécifiques du traducteur. Leur utilisation dans la formation des traducteurs est une approche assez récente, elle date des années 90. L'un des avantages de leur utilisation consiste dans le fait que l'étudiant procède à une information plus large et plus détaillée sur le sujet donné, car il a accès à des textes entiers, il ne recourt pas à une traduction mot par mot ou expression par expression, comme il avait l'habitude dans la plupart des cas. Cette démarche a été adoptée à tous les niveaux des outils d'aide à la traduction, y compris au niveau des mémoires de traduction: « à l'approche phrastique des mémoires de traduction conventionnelles a succédé une approche plus textuelle, permettant notamment aux traducteurs d'accéder aux textes entiers (et au contexte) dans deux langues tout en traduisant » (Frérot, 2010). Donc, l'utilisation des corpus comparables dans les deux langues peut intervenir dans l'étape de l'analyse et de la compréhension-déverbalisation du texte source, mais aussi dans l'étape de la reformulation dans la langue cible. Ces deux avantages des corpus comparables sont synthétisés par Mojca Schlamberger Brezar comme suit: ils « développent les capacités des apprenants dans les deux sens. Premièrement, c'est dans le sens d'une pratique traduisante assurant une qualité qui leur permettra de satisfaire les besoins du marché, et deuxièmement dans le sens du développement de la capacité de la recherche en traduction » (Schlamberger Brezar, 2010). Cet avantage mène à un deuxième: l'étudiant doit construire un corpus de textes, il apprend en conséquence à chercher des sources, à les évaluer, à les choisir, à se documenter.

Un autre avantage du corpus comparable est le fait que le traducteur débutant apprend à s'éloigner du et ne plus se fier au dictionnaire comme source parfaite d'information linguistique et comme unique recours en cas d'incompréhension d'un mot

ou d'une expression. Les textes du corpus comparable représentent « des mises en relation, souvent bruitées, de mots et de séquences. Elles proposent en fait des paraphrases possibles, qu'il reste à trier et à valider » (Zweigenbaum, P., Habert, B., 2006: 41). L'étudiant retrouve dans les textes du corpus plusieurs variantes possibles qui lui assurent une compréhension plus complète du sens à traduire et le font se sentir plus à l'aise, car il procède par des découvertes successives individuelles du sens et chaque variante confirme ou infirme son choix premier. Ces découvertes sont appelées par Marianne Lederer « des hypothèses de sens » et se retrouvent à la base du processus de traduction: « Les phrases n'exigent pas une analyse consciente mais éveillent toujours les compléments cognitifs qui font bloc avec le sémantisme pour donner naissance à des hypothèses de sens » (Lederer, 1994:181).

L'utilisation des corpus comparables intervient aussi au moment le plus sensible de l'opération traduisante, au moment où l'on fait le passage du processus onomasiologique au processus sémasiologique et lorsqu'il existe une confrontation permanente et très sensible des influences qu'exercent le mot/le texte source et le mot/le texte cible. Cet avantage se manifeste aussi au moment de la reformulation dans la langue cible, car le traducteur débutant retrouve dans le corpus plusieurs suggestions, véritables paraphrases des mots ou des expressions à traduire. Lorraine Goeuriot résume ainsi ces avantages:

« ... la traduction est généralement influencée par les ressources à traduire. En effet, les tournures de phrases et le vocabulaire du texte traduit sont fortement liés au texte source./.../ Les corpus comparables permettent de plus de passer outre les restrictions de langue et autres contraintes imposées par les corpus parallèles. Enfin, les corpus sont beaucoup plus représentatifs des particularités linguistiques de chaque langue » (Goeuriot, 2010:13).

3. Le corpus comparable – définitions et caractéristiques

L'utilisation des corpus comparables s'est développée dans les années 90 et, au début, elle concernait surtout l'intelligence artificielle, la traduction automatique et, en général, le domaine de l'informatique. L'utilisation des corpus comparables a est partie de l'extraction de données multimodales pour arriver à la traduction en passant par l'acquisition du lexique d'une langue.

« Un corpus comparable est un ensemble de textes dans deux langues différentes, qui ne sont pas parallèles au sens strict du terme, mais qui contiennent les mêmes informations /.../ Le degré de parallélisme peut varier considérablement, en allant de documents peu parallèles, aux documents quasi parallèles ou "parallèles bruités" qui contiennent de nombreuses phrases parallèles ». (Afli, Barrault, Schwenk, 2012 : 448).

Cette définition du corpus comparable nous aide à expliquer le choix des textes que nous avons offerts à nos étudiants car on y retrouvait des textes contenant des phrases parallèles mais aussi des textes qui présentaient seulement le même fait. Dans ce corpus comparable nous avons introduit aussi d'autres textes car, suivant la définition de Federica Scarpa, les corpus comparables sont « des corpus composés de traductions et de textes originaux non traduits mais écrits directement dans la langue d'arrivée » (Scarpa, 2010 : 124). Selon Pierre Zweigenbaum et Benoît Habert, les corpus comparables sont des « ensembles de textes dans deux langues qui ne sont pas en rapport de traduction mutuelle (ce qui rend moins probables les calques) mais

qui traitent du même domaine, plus ou moins étroit, et qui relèvent, si possible, du même registre ou genre linguistique » (Zweigwnbaum, Habert, 2006 : 23).

Nous avons organisé deux séminaires de traduction utilisant des corpus comparables en 1^{ère} année, un séminaire pendant le 1^{er} semestre et un deuxième pendant le 2^{ème} semestre. Dans le cas du premier séminaire, les étudiants ont dû traduire à l'aide d'un corpus comparable constitué à partir du web le titre et le début d'un bref texte informatif, « Les Mélanésien aussi ont leur gène de la blondeur » publié dans la revue *Science et vie*, du mois de juillet 2012, à la page 18. Tous les textes ont été fournis par l'enseignant, la traduction a été faite après la lecture et la discussion des différentes variantes proposées par les auteurs des textes, tout en essayant d'identifier des critères de qualité nous guidant dans notre choix. Dans le cas du deuxième séminaire, les étudiants ont reçu un texte journalistique extrait le 16 mars 2013 du site du journal Le Point « Les journalistes argentins ont retrouvé Amalia, le premier – et dernier – amour de Jorge Bergoglio : il lui avait annoncé qu'il deviendrait prêtre si elle ne l'épousait pas ». Ils ont dû traduire quelques expressions en construisant leur propre corpus comparable et en faisant le choix des variantes de traduction qu'ils considéraient appropriées pour procéder ensuite à la traduction du texte. Dans les deux séminaires tous les textes étaient des articles de journaux qui traitaient le même sujet et qui appartenaient au même registre de langue, les différences étaient dues à l'orientation du journal ou au style de l'auteur. Les articles étaient tous parus dans la même période.

Dans la constitution du corpus comparable nous avons choisi les textes en fonction de quelques caractéristiques et du critère minimal de comparabilité. Suivant la définition de Lorraine Goeuriot (Goeuriot, 2010 :23),

« Un corpus comparable est un ensemble de textes dans plusieurs langues (deux ou plus) qui ne sont pas des traductions et qui partagent des caractéristiques. Ces caractéristiques peuvent être :

- qualitatives : caractéristiques extra-linguistiques (auteur, période, thème...) ou catégories pré-établies (genre, type de discours...)
- quantitatives : basées sur les mesures de fréquences de certains traits linguistiques /.../ »

Notre choix s'est porté vers les critères basés sur les caractéristiques extra-linguistiques et vers les critères pré-établis :

- thème commun
- genre commun
- même période
- même médium : recherche sur le web – articles parus dans différents journaux ou revues, tout en respectant le « critère minimal » de comparabilité de Dejean et Gaussier (Goeuriot, 2010 :21) : « Deux corpus de langue L1 et L2 sont dits comparables s'il existe une sous-partie non négligeable du vocabulaire du corpus de langue L1 respectivement L2, dont la traduction se trouve dans le corpus de langue L2, respectivement L1 ».

Dans la création du corpus comparable, le traducteur a une grande liberté de choix, car le volume et la qualité de son corpus dépendent de nombreux facteurs tels que le temps qu'il a à sa disposition, l'ampleur des ressources dont il dispose, le type

d'information à traduire, le délai de remise de la traduction, le degré de spécialisation du texte, etc. Mais, suivant Geoffrey Williams (Williams, 2008 :76), il ne peut pas procéder de manière chaotique, la collecte des documents doit respecter quelques critères :« Un corpus est le résultat de choix délibérés, il s'agit de collectionner des documents selon les paramètres précis prenant en considération le genre, le niveau de langue et le domaine ». C'est ce que nous avons fait dans le cas de nos corpus comparables.

Dans le choix de nos textes du corpus comparable nous avons pris en considération tous ces critères, sans oublier le plus important : le but, les objectifs didactiques. Car, comme le souligne Lorraine Goeuriot (Goeuriot, 2010 :23), « Le choix des critères communs est dicté par les objectifs d'exploitation du corpus fixés au préalable. Les corpus comparables sont exploités dans de nombreux travaux à des fins variés. Ainsi, le degré de comparabilité et les critères de comparabilité doivent dépendre de l'objectif applicatif du corpus » .

4. Objectifs didactiques de l'utilisation des corpus comparables en traduction

Nous avons établi les objectifs didactiques de nos deux séminaires en fonction de la tâche principale de toute formation en traduction qui est l'acquisition de la compétence de traduction. La compétence, en général, est définie par Yániz et Villardon comme étant « /.../ l'ensemble de connaissances, d'habiletés et d'attitudes nécessaires pour exercer un métier donné et la capacité de mobiliser et d'appliquer ces ressources dans un environnement précis pour produire un résultat précis». Cette définition de la compétence, qu'on retrouve dans l'article d'Amparo Hurtado Albir « Compétence en traduction et formation par compétence » (Hurtado Albir, 2008: 22), est développée par l'auteure pour les compétences spécifiques, qu'elle définit ainsi: « Les compétences spécifiques sont celles qui sont propres à chaque discipline et elles définissent un profil professionnel déterminé » (*idem*, p.23), pour arriver à la définition de la compétence de traduction qui « n'est pas essentiellement une connaissance déclarative (un *savoir quoi*, facile à verbaliser, qui s'acquiert par exposition et dont la mise en oeuvre est essentiellement contrôlée), mais plutôt une connaissance opérationnelle (ou procédurale) : un *savoir comment*, difficile à verbaliser, qui s'acquiert par la pratique et qui est mis en oeuvre essentiellement de manière automatique » (*idem*, p. 28).

Nous sommes tout à fait d'accord que la traduction est un savoir-faire qui implique le *savoir comment* identifié par Amparo Hurtado Albir, par la suite il est parfois impossible d'expliquer à un étudiant pourquoi deux traductions qui, pour lui, sont presque identiques, sont notées un peu différemment car, dans son cas, l'explication « ça coule» n'a pas de sens, tandis que pour tout traducteur expérimenté elle suffit comme justification.

Pour arriver à cet automatisme du travail, il faut apprendre une méthode et apprendre aussi à traduire de manière indépendante, et l'utilisation des corpus comparables permet d'identifier des équivalences sans passer par le dictionnaire, en d'autres mots l'étudiant bénéficie de l'expérience d'un autre traducteur qui lui propose son propre point de vue que le jeune traducteur peut adopter ou non.

Amparo Hurtado Albir identifie cinq sous-compétences et composantes psychophysiologiques de la compétence de traduction : la sous-compétence bilingue, la sous-compétence extralinguistique, la sous-compétence de connaissances en traduction, la sous-compétence instrumentale et la sous-compétence stratégique. Mais il y a en outre « les composantes cognitives et des aspects attitudeux de toutes sortes, et des mécanismes psychomoteurs (mémoire, curiosité intellectuelle, persévérance, rigueur, esprit critique, créativité, raisonnement logique, etc.) » (*idem*, p. 29).

Nous pensons que la traduction par corpus comparables intervient dans toutes les sous-compétences opérationnelles (bilingue, instrumentale et stratégique), ainsi que dans le cas des aspects attitudeux. Elle permet surtout le renforcement des sous-compétences instrumentale, qui concerne les outils du traducteur, surtout les nouvelles techniques d'information et de communication, ainsi que les ressources documentaires, et stratégique parce qu'elle permet, comme le souligne Hurtado Albir (*idem*, p. 29),

« de planifier le processus et d'élaborer le projet de traduction (choix de la méthode requise), d'évaluer le processus et les résultats partiels obtenus en fonction de l'objectif final poursuivi, d'activer les différentes sous-compétences afin de compenser certaines lacunes, et de repérer les problèmes de traduction et d'appliquer les procédures permettant de les résoudre ».

Selon Hurtado Albir, la tâche de traduction est « une unité d'activités, représentative de la pratique de la traduction, qui s'adresse à l'apprentissage de la traduction et qui a un objectif concret, une structure et une séquence de travail » (*idem*, p 53). Il faut établir les objectifs poursuivis, le matériel à utiliser, l'organisation de l'activité, l'évaluation, une procédure et les instruments, qui sont des textes, des fiches, des exercices. Le travail avec des textes parallèles et comparables est compris parmi les tâches d'évaluation pour l'initiation à la traduction, la compétence évaluée étant la compétence contrastive.

Nous avons organisé les deux séminaires, l'un dans le premier semestre et l'autre dans le deuxième, de traduction du français vers le roumain suivant l'organisation par tâches d'apprentissage. Nous avons choisi des articles de journaux car, dans la presse actuelle, sont transmis des messages de communication, orientés vers le lecteur, le destinataire du texte, par la suite le travail du journaliste se rapproche de plus en plus, comme démarche, de la traduction.

Premier séminaire de traduction français-roumain

Participants: étudiants de la 1ère année, spécialisation communication-relations publiques et traduction-interprétation

Cours: séminaire de traduction générale français-roumain

Matériel: Texte à traduire (titre) :

« Les Mélanésien aussi ont leur gène de la blondeur », *Science et vie*, juillet 2012, p. 18

Corpus comparable (titres) :

« Geneticienii au rezolvat misterul negrilor cu părul blond. Nu, nu un strămoș european e cauza », www.jurnalul.ro

« O nouă ciudățenie genetică: tot mai mulți negri cu păr blond ca spicul de grâu! »

www.adevarul.ro/life-style

« Blonzi au evoluat independent în insulele din Pacific », www.frontpress.ro

« Misterul negrilor cu păr blond a fost elucidat » www.ghimpele.ro

« S-a ajuns la părul blond prin evoluții paralele, în mai multe locuri de pe glob »,

www.ziare.com

« Dovada științifică a evoluției părului blond în Pacificul de Sud, independent de Europa », www.stirileprotv.ro

Tâche de traduction:

1. Traduire le titre:

« Les Mélanésien aussi ont leur gène de la blondeur »

2. Traduire les phrases:

« Sur les îles Salomon, dans le Pacifique, 5 à 10 % des habitants sont blonds en dépit d'une couleur de la peau très foncée. Mais, contrairement à ce que l'on pensait, cette caractéristique n'est pas due à l'introduction d'un gène de la blondeur par des explorateurs européens »

Déroulement de la tâche:

a. activité individuelle:

- chaque étudiant a reçu le texte à traduire
- chaque étudiant a reçu le corpus comparable

b. activité en groupe:

- lecture à haute voix du texte
- relecture du titre et des deux phrases
- discussions sur le thème du texte et sur les idées apparaissant dans les deux phrases

Nous avons choisi de traduire le titre car il a un rôle fondamental dans la compréhension du texte et il constitue, selon Anda Rădulescu, le « premier signal de l'oeuvre, son vrai avant-poste, le titre représente l'identité même de celui-ci /.../ » (Rădulescu, 2012 : 450). Les deux phrases forment de début du texte, son accroche, et, suivant Yves Agnès, il s'agit d'un filet et, dans ce cas, le titre est informatif, constituant un appel à la lecture, et le premier paragraphe « trebuie construit pe esențialul informației » (doit contenir l'essentiel de l'information – n. a.) (Agnès, 2011 : 214). À ces deux fonctions du titre d'article, Sorin Preda en ajoute une troisième : la fonction incitative, celle qui éveille le désir d'apprendre plus (Preda, 2006 : 133). Comme l'on peut voir du corpus comparable, le titre français est informatif, ayant une fonction déclarative, tandis que les titres roumains accentuent la fonction incitative ou une soi disant information scientifique.

a. travail d'identification des unités de texte du corpus comparable correspondant à des unités de traduction du texte source

b. recherches éventuelles dans des dictionnaires monolingues

c. activité individuelle: chaque étudiant a choisi du corpus comparable ses propres variantes de traduction

d. activité en groupe: mise en commun des variantes, discussions sur les propositions individuelles et choix de la variante finale de traduction :

« Și melanezienii au părul blond

În Insulele Solomon din Pacific, 5-10% dintre locuitori au părul blond / sunt blonzi, chiar dacă au pielea foarte închisă la culoare / pielea lor este foarte închisă la culoare. Dar, în opoziție cu / invers de ce se credea până acum, această caracteristică nu se datorează introducerii unei gene a părului blond de către exploratorii europeni ».

Deuxième séminaire de traduction français – roumain

Participants: étudiants de la 1^{ère} année, spécialisation communication-relations publiques et traduction-interprétation

Cours: séminaire de traduction générale français-roumain

Matériel: Texte à traduire:

«Les journalistes argentins ont retrouvé Amalia, le premier – et dernier – amour de Jorge Bergoglio: il lui avait annoncé qu’il deviendrait prêtre si elle ne l’épousait pas»,
www.lepoint.fr

Corpus comparable : documents rassemblés par chaque étudiant

Tâche de traduction:

1. Traduire les mots et expressions soulignés: « la forêt de micros », « l’ancienne petite fiancée de jeunesse », « Amalia s’est ”figée” /.../ », « au coeur du quartier de Flores », « (il) tombe sous le charme », « un garçon correct, /.../ très amical ».
2. Traduire les phrases dans lesquelles se retrouvent ces mots et expressions après avoir choisi une variante proposée dans le corpus.

Déroulement de la tâche:

- a. activités en groupe:
 - lecture du texte, discussions, identification du thème, de l’articulation du texte
 - repérage des mots et des expressions soulignés qu’il fallait traduire
 - discussions sur le/les sens possibles ressortis du contexte linguistique de ces mots et expressions
- b. activité individuelle:
 - chaque étudiant a formé son propre corpus comparable de textes lui servant à identifier les variantes possibles de traduction

Voici les variantes de traduction identifiées dans les corpus comparables des étudiants de ces unités de traduction du texte source (certes, certaines variantes se retrouvent dans plusieurs corpus) :

1. « la forêt de micros » :
2. „ lumina reflectoarelor” www.radioveselia.net, www.dcnews.ro
3. „ emisiune televizată” www.jurnalul.ro
4. « l’ancienne petite fiancée de jeunesse »
5. „ a fost iubita lui Jorge” www.antena3.ro
6. „fosta iubită a Papei Francisc” www.rador.ro
7. „iubita din adolescență a” www.jurnalul.ro
8. „marea iubire din tinerețe” www.radioveselia.net
9. „o prietenă din copilărie” www.mediafax.ro/life-inedit
10. „iubita lui Jorge” www.dcnews.ro
11. „iubita pătimasă din tinerețe” www.gazeta-nord-vest.ro
12. « Amalia s’est ”figée” /.../»
13. „am înghețat /.../” www.stirileprotv.ro
14. „am înghețat/.../”, „am rămas șocată” www.jurnalul.ro
15. „a fost șocată” www.mondonews.ro
16. „pur și simplu am înghețat” www.romanalibera.ro
17. „a rămas încremenită” www.click.ro
18. „nu i-a venit să creadă” www.gazeta-nord-vest.ro

19. « **au coeur du quartier de Flores** »
 20. „în cartierul Flores” www.rador.ro
 21. „în Flores, o suburbie a capitalei” www.ziare.com
 22. „cartier liniștit” www.jurnalul.ro
 23. „în același cartier” www.click.ro
 24. „în același cartier din Buenos Aires, Flores” www.mediafax.ro
 25. « **(il) tombe sous le charme** »
 26. „era îndrăgostit” www.ziare.com
 27. „făcuse o pasiune pentru mine” www.romanialibera.ro
 28. „a fost îndrăgostit de mine” www.jurnalul.ro
 29. „își mărturisește iubirea sinceră” www.gazeta-nord-vest.ro
 30. „mi-a căzut cu tronc” www.rtv.net
 31. „a fost o prietenie de copii” www.radioveselia.net
 32. « **un garçon correct, /.../ très amical** »
 33. „el era foarte drăguț” www.jurnalul.ro
 34. „era atât de simpatic și prietenos” www.rtv.net
 35. „băiat extrem de cuminte” www.gazeta-nord-vest.ro
 36. „un băiat corect și întotdeauna foarte prietenos” www.tvrnews.ro

Dans leurs traductions, les étudiants ont choisi une des variantes proposées et, pendant le séminaire suivant, ont été organisées des discussions non seulement sur leurs choix, mais aussi sur les phrases traduites dans lesquelles se retrouvaient ces équivalences. Les équivalences choisies pour chaque unité de traduction ont été, en général, groupées. Par exemple, dans le cas de l'unité « la forêt de micros », 13 étudiants sur 20 l'ont traduite par „mulțimea de microfoane”, même s'il s'agissait de la traduction d'une métaphore. Dans le cas du verbe « se figer », qui a de nombreuses connotations, 10 choix sur 20 ont porté sur „ a înghețat”, „ a rămas mută de uimire” (3 choix) et „ a rămas stană de piatră” (1 choix). Ce fut aussi le cas d'une autre métaphore, « au coeur du quartier de Flores », pour laquelle les étudiants ont proposé „ în centrul cartierului” (7 choix), „ în inima”, „ pe străzile” ou seulement „ în cartierul”, c'est-à-dire un nombre restreint d'équivalences.

Mais, pour traduire « l'ancienne petite fiancée de jeunesse », ils ont proposé pas moins de 12 équivalences, allant de „ iubita din copilărie” jusqu'à „ fosta logodnică din copilărie” en passant par „ prietena din copilărie”, „ iubita din adolescență”, „ fosta iubită din tinerețe” etc., 12 variantes au total. De même, pour « (il) tombe sous le charme », les étudiants ont proposé 11 équivalences: „ a fost vrăjit”, „ a fost prins în mreje”, „ a căzut pradă farmecului”, a căzut în mrejele iubirii”, „ era vrăjit de”, „ a fost cucerit de”, „ cade sub vraja”, car les variantes „ se îndrăgostește” et „ s-a îndrăgostit” ont été choisies seulement 5 fois. L'unité de traduction « un garçon correct, très amical » a conduit à deux variantes „ un băiat cinstit, foarte prietenos” et „ un băiat corect, foarte drăguț” (5 choix), mais aussi à d'autres solutions telles que „ un băiat prietenos, drăguț”, „ un băiat bine crescut și foarte amabil”, „ un băiat corect și extrem de cuminte”, „un băiat decent, foarte prietenos”, „ un băiat manierat, foarte prietenos”. Nous pensons que leur choix a été guidé, d'une part, par leur implication affective dans le sujet du texte à traduire, lors de la lecture, implication influencée par le style de certains auteurs lus auparavant et, certainement, par leur âge. Georgiana Lungu-Badea appelait ce type de lecture du texte « traductologique », car il s'agit d'un mode de réception « fondée sur la perception esthétique et sur la combinaison des “horizons du vécu” et “d'attente” » (Lungu-Badea, 2010 : 28). Estelle Variot, en parlant des traductions reprises dans le temps, mentionne le rôle important des connaissances et

de la vision propres à une communauté, dans notre cas la communauté des jeunes étudiants, et de chaque individu, dans la réception et la restitution du sens d'un texte : « De manière générale, les choix faits par le traducteur renvoient à un contexte propre à une communauté ou, de manière plus restreinte, à un individu qui a son identité et son expérience/son vécu qu'il retransmet, de manière consciente ou pas, dans ses écrits » (Variot, 2010 : 45). L'enseignant devra, donc, sans trop nuire à ce style jeune et propre à un certain âge, expliquer et amener les étudiants à trouver des équivalences plus neutres, moins personnalisées, car, comme le souligne Lungu-Badea, « pour avoir une personnalité, le traducteur s'obscurcit, affaiblit – avec discernement – la force de son originalité, mise au service d'autrui » (*idem*, p. 25).

5. Conclusions

L'utilisation du corpus comparable dans l'enseignement de la traduction permet à l'enseignant de réussir un apprentissage par compétence car elle facilite le développement des compétences opérationnelles (bilingue, extralinguistique, instrumentale et stratégique). Le développement de ces compétences est accompagné de l'amélioration de certaines composantes cognitives, telles que l'analyse et la synthèse (par exemple, par l'analyse des variantes de traduction, le choix critique de la variante propre à chaque étudiant), le choix du matériel informatif et opérationnel, la comparaison des autres données apparaissant dans le corpus comparable. L'apprentissage à l'aide du corpus comparable crée ou améliore certains aspects attitudeux des étudiants, très importants dans l'exercice de leur futur métier: la rigueur, l'esprit critique, la confiance en soi (ils se rendent compte que le dictionnaire bilingue n'est pas l'instrument le plus fiable et apprennent à se fier à leur propre jugement), l'ouverture vers de nouveaux moyens d'information et d'aide à la traduction, le désir de participer à la résolution des problèmes et, le plus important à notre avis, la participation à leur propre formation professionnelle. Ces traducteurs débutants se rendent compte que la traduction peut non seulement s'avérer attrayante par la multitude des choix possibles et par leur grande diversité, mais qu'elle peut se transformer même en un jeu. Il s'agit d'un jeu pendant lequel ils peuvent décider, à partir des choix faits suivant certaines règles, la variante optimale de traduction d'une certaine unité, mais ils peuvent aussi y participer de manière active, car, puisque la traduction signifie aussi une inter-action, elle « appelle à une prise en considération des facteurs émotionnels, psychologiques et idéologiques qui peuvent interférer dans le processus » (Guidère, 2008: 18).

L'enseignement de la traduction n'offre pas de solutions toutes faites à tous les problèmes et difficultés de traduction. Il ne fait que transmettre une méthode, créer des compétences, car « il semble illusoire d'affirmer qu'une formation professionnelle puisse garantir que l'apprenant sera à la fin de l'apprentissage compétent, par contre qu'il possèdera des capacités qui lui permettront de devenir compétent, la capacité étant comprise comme une actualisation des aptitudes » (Martinez-Melis, 2001: 39). L'utilisation des corpus comparables dans l'enseignement de la traduction permet à l'étudiant d'apprendre à travailler de manière indépendante tout en se rendant compte de la diversité et de la multitude des solutions de traduction possibles. Il apprend ainsi qu'il n'est pas un imitateur du texte original, mais qu'il est, à son tour, créateur de

texte. Comme l'ont montré les variantes de traduction choisies par les étudiants, ils ont oscillé entre une traduction sage, incolore et une traduction inédite, créative. C'est en fait le parcours du combattant de toute activité traductive, car, comme le remarquait Georg Steiner, « l'art du traducteur est profondément ambivalent: il s'inscrit au centre des tiraillements contraires entre le besoin de reproduire et celui de recréer lui même. » (Steiner, 1978: 223). Et il affirme aussi qu'en fait « là où il n'y a pas copie parfaite, c'est qu'il y a création » (*idem*, 1978: 79) et nous pensons que l'apprentissage de la traduction à l'aide des corpus comparables permet à l'étudiant de faire preuve de créativité et d'originalité.

Références bibliographiques

1. Afli, Haithem, Barrault, Loïc, Schwenk, Holger. 2012. «Traduction automatique à partir de corpus comparable : extraction de phrases parallèles à partir de données comparables multimodales» in *Actes de la conférence conjointe JEP-TAL-RECTTAL*, 2^e volume :TAL. pp. 447-454, <http://www.jeptaln2012.org/actes/TALN2012/pdf/TALN2012039.pdf> (consulté le 20.03.2013).
2. Agnès, Yves. 2011. *Introducere în jurnalism*. Iași: Ed. Polirom.
3. Balat, Michel. 1993. *Cours de sémiotique*, www.balat.fr/IMG/doc/1992_93b.doc (consulté le 12.02.2013).
4. Bălăcescu, Ileana et Stefaninck, Berndt. 2003. «Modèles explicatifs de la créativité en traduction» in *Meta : journal des traducteurs*, vol. 48, no. 4, p. 509-525, <http://id.erudit.org/iderudit/008723ar> (consulté le 19.03.2013).
5. Fontanet, Mathilde. 2005. «Temps de créativité en traduction» in *Meta: journal des traducteurs* vol.50 no. 2, p. 432-447, <http://id.erudit.org/iderudit/010992ar> (consulté le 10.03.2013).
6. Frérot, Cécile. 2010 . «Outils d'aide à la traduction : pour une intégration des corpus et des outils d'analyse de corpus dans l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs» in *Cahiers du GEPE* no. 2, *Outils de traduction – outils du traducteur?* (revue en ligne); www.cahiersdugepe.fr/index.php?id=1164 (consulté le 26.02.2013).
7. Goeuriot, Lorraine. 2009. *Découverte et caractérisation des corpus comparables spécialisés. Thèse de doctorat en informatique*. Université de Nantes, 30 janvier 2009, www.tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/47/44/05/PDF/these-lorraine-goeuriot.pdf (consulté le 19.03.2013).
8. Guidère, Mathieu. 2008. *La communication multilingue: Traduction commerciale et institutionnelle*. Bruxelles: De Boeck Université, <http://books.google.fr> (consulté le 22.03.2013).
9. Hurtado Albir, Amparo. 2008. «Compétence en traduction et formation par compétence» in *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, vol. 21, no.1, <http://id.erudit.org/iderudit/029686ar> (consulté le 23.03.2013).
10. Lederer, Marianne. 1994. *La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*. Paris : Éd. Hachette FLE.
11. Lungu-Badea, Georgiana. 2010. «Le rôle du traducteur dans l'esthétique de la réception. Sauvetage de l'étrangeté et/ou consentement à la perte» in G. Lungu-Badea, A. Pelea, M. Pop (éds.), *(En)Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s) et pratiques traductionnelles*. Timișoara: Ed. Universității de Vest, pp. 23-40.
12. Martinez-Melis, Nicole. 2001. *Évaluation et didactique de la traduction: le cas de la traduction en langue étrangère. Thèse de doctorat*. Barcelone: Éd. Univ. Barcelone, www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/5251/nmm1de2.pdf?sequence=1 (consulté le 22.03.2013)
13. Preda, Sorin. 2006. *Tehnici de redactare în presa scrisă*. Iași: Ed. Polirom.
14. Rădulescu, Anda. 2012. «Le traducteur face à l'hybridité de l'oeuvre traduite : *Din Calidor* de Paul Goma et "Le Calidor" d'Alain Paruit» in *Agapes francophones 2012. Études de lettres françaises*. Timișoara: Ed. Universității de Vest.

15. Scarpa, Federica. 2010. *La traduction spécialisée. Une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. Traduit et adapté par Marco A. Fiola. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, www.books.google.fr (consulté le 18.03.2013).
16. Schlamberger Brezar, Mojca. 2010. «La préparation des corpus parallèles et comparables – nouvelles bases pour la traduction entre le français et le slovène» in *Cahiers du GEPE Outils de traduction – outils du traducteur?* (revue en ligne), no. 2, www.cahiersdudgepe.fr/index.php?id=1654 (consulté le 26.02.2013).
17. Steiner, Georg. 1978. *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*. Paris : Albin Michel.
18. Variot, Estelle, 2010 «Quelques réflexions sur certains des enjeux de la traduction: entre la théorie et pratique» in G. Lungu-Badea, A. Pelea, M. Pop (éds.) *(En)Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s) et pratiques traductionnelles*. Timișoara: Ed. Universității de Vest, pp. 41-53.
19. Williams, Geoffrey. 2008 . «Traduction et corpus, corpus et recherche» in *Cahiers de l'APLIUT, LEA/LANSAD : Convergences/Divergences* vol. XXVII, no. 1, pp. 69-79, www.apliut.revues.org/1556 (consulté le 20.03.2013).
20. Zweigenbaum, Pierre et Habert, Benoît. 2006. «Faire se rencontrer les parallèles : regards croisés sur l'acquisition lexicale monolingue et multilingue» in *Glottopol no. 8 Traitements automatisés des corpus spécialisés : contextes et sens*, pp. 22-44, <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol> (consulté le 20.03.2013).

Corpus analysé

- *** «Les Mélanésien aussi ont leur gène de la blondeur», *Science et vie*, juillet 2012, p. 18.
- *** „Geneticienii au rezolvat misterul negrilor cu părul blond. Nu, nu un strămoș european e cauza...” , www.jurnalul.ro (14.11.2012).
- Floria, Andrada. „O nouă ciudățenie genetică: tot mai mulți negri cu păr blond ca spicul de grâu! ”. www.adevarul.ro(14.11.2012).
- *** „Blonzii au evoluat independent în insulele din Pacific”. www.frontpress.ro (14.11.2012).
- Georgescu, Teodora. “Misterul negrilor cu păr blond a fost elucidat”. www.ghimpele.ro(15.11.2012)
- *** „S-a ajuns la părul blond prin evoluții paralele, în mai multe locuri de pe glob”. www.ziare.com (15.11.2012).
- *** „Spectaculos: Mulați cu părul blond. Află unde! ”. www.trm.md (15.11.2012).
- *** „Time: Dovada științifică a evoluției părului blond în Pacificul de Sud, independent de Europa”. www.stirileprotv.ro (15.11.2012).
- Fourny, Marc. «Les journalistes argentins ont retrouvé Amalia, le premier – et dernier – amour de Jorge Bergoglio : il lui avait annoncé qu'il deviendrait prêtre si elle ne l'épousait pas». www.lepoint.fr (17.03.2013).
- *** „<Am înghețat în fața televizorului!> Iubita din adolescență a lui Jorge Bergoglio, mărturisiri despre trecutul amoros al noului Papă”. [www.jurnalul.ro/stiri/externe\(18.03.2013\)](http://www.jurnalul.ro/stiri/externe(18.03.2013)).
- *** „< Jorge Bergoglio m-a cerut în căsătorie! > Declarația femeii care susține că a fost iubita Papei ”. www.stirileprotv.ro/stiri/bizar (18.03.2013).
- *** „O prietenă din copilărie, cerută în căsătorie de papa Francisc, la vârsta de 12 ani ”. [www.romanalibera.ro\(18.03.2013\)](http://www.romanalibera.ro(18.03.2013)).
- *** „Ea este IUBITA Papei Francisc. Ce a declarat la câteva minute după ce a aflat că Bergoglio va fi conducătorul Bisericii”. www.antena3.ro/externe (19.03.2013).
- *** „Declarații uimitoare ale fostei iubite a lui Papa Francisc”. www.ziaruldeiasi.ro/stiri (19.03.2013).
- Bădescu, Florin. „<Nu-mi venea să cred că Jorge a devenit papă. El spunea că noi doi ne vom căsători! >. Declarația femeii care susține că a fost iubita Papei Francisc”. www.mediafax.ro/life-inedit.